

Saison 2004/2005
Ici et là
Le Théâtre se promène dans la Ville

Woyzeck

ou Franz et Marie, drame populaire avec musique

de **Georg Büchner**

nouvelle traduction de **Jean-Louis Besson** et **Jean Jourdheuil**

chef de troupe **Jean-Louis Hourdin**

production GRAT – Cie Jean-Louis Hourdin, OMC – Ville de Cluny, Conseil Régional de Bourgogne, Conseil Général de Saône-et-Loire, ADAMI

au **Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers**
sous chapiteau, dans le square derrière le Théâtre

du mardi 10 au samedi 28 mai

du mardi au samedi à 21h00

relâche les dimanches et les lundis

durée 1h30

Tarifs

plein tarif 20 € - tarifs réduits 15 € / 11 € / 10 € - adhérents 5 €

Réservations : 01 48 33 16 16

Relations publiques du Théâtre de La Commune :

Hélène Bontemps: 01 48 33 15 74 / h.bontemps@theatredelacommune.com

Jean-Baptiste Moreno (groupes scolaires / étudiants): 01 48 33 85 66 /

jb.moreno@theatredelacommune.com

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

• **Métro** : direction La Courneuve – Station « Aubervilliers Pantin 4 chemins », puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170 • **Autobus** 150 ou 170 – arrêt « André Karman » / 65 – arrêt « Villebois-Mareuil » • **Voiture** : par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre – Parking gratuit • **RER B** : station « La Courneuve – Aubervilliers » puis 3 mn en bus 150 • Une **navette retour gratuite** partira le soir du Théâtre de la Commune - elle desservira les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet*.

Woyzeck

de **Georg Büchner**

traduction **Jean-Louis Besson** et **Jean Jourdeuil**

chef de troupe **Jean-Louis Hourdin**

avec

l'enfant **Marc Beffa**

le Tambour Major **Daniel Briquet**

Margreth Keith **Eloïse Brunet**

le 1^{er} artisan **Arlette Chosson**

Marie **Priscille Cuche**

Andrès **Julien Flament**

le Docteur **Paul Fructus**

le Capitaine **Pierre Henri**

l'enfant **Liza Journo**

le Bonimenteur **Valérie Larroque**

Woyzeck **Richard Mitou**

le 2^{ème} artisan **Guillaume Perrot**

musiciens

contrebasse - violoncelle **Agnès Duvivier**

violon **Alain Poisot**

trompette **Florian Vidgrain**

accordéon **Victor Zucchini**

composition musicale **les musiciens du spectacle** et **Daniel Pasquier**

chorégraphie **Olivier Gelpe**

costumes **Régina Martino** assistée de **Rose-Marie Servenay**

accessoires **Nathanaëlle Lobjoy**

régie générale **Jean-Pierre Dos**

régie **Jean-Michel Brunetti**

construction décor **Eric Thevenet**

assisté de **Dorothée Hannecart** et **Vincent Gateaud**

équipe technique du Théâtre de la Commune

direction technique **Bernard Estève**

régisseur général **Éric Blévin**

régisseur lumières **Hervé Gajean**

régisseur son **Géraldine Dudouet**

chef électricien **Siegfried July**

chef costumière **Lucia Bo**

attachée de presse **Claire Amchin**

Le texte de la pièce est publié aux Éditions THEATRALES.

Ici et là

Pendant plus d'un mois, le Théâtre de la Commune rayonne dans toute la ville, rendant visible les liens qui se sont renoués ces huit dernières années entre les albertivillariens et leur théâtre. Dix spectacles, plus d'une centaine de représentations... Le public est invité à voyager, de lieu en lieu, ici et là, au Théâtre et dans la ville, à la découverte d'artistes qui réaffirment pour la circonstance que le théâtre est aussi un art itinérant, capable d'inventer des formes esthétiques fortes, adaptées à des espaces aussi différents que des plateaux de théâtre, des chapiteaux, des bars, des restaurants, des friches, des ateliers, des lieux associatifs ou des lycées. Et c'est tout naturellement qu'*Ici et là* se terminera avec *Le Square*, spectacle créé au Théâtre de la Commune la saison passée, et qui rentre « à la maison » pour six dernières représentations, après cinq mois de tournée à travers toute la France.

L'histoire

Surgie en pleine période romantique, *Woyzeck* inaugure l'histoire du théâtre moderne. La pièce – une succession de fragments – se présente comme un rêve éveillé, inspiré à Büchner par la véritable histoire d'un simple soldat du nom de Woyzeck qui assassina sa maîtresse à Leipzig en 1821. À 23 ans, le poète est au fait du savoir scientifique et philosophique de son temps ; il a de plus une expérience du combat politique. Avec une pénétration clinique qui porte aussi bien sur l'intimité des individus que sur l'état de la société, Büchner dresse un portrait de « l'humain qui se défait, jouet-cobaye sur qui pèse non seulement l'oppression sociale, mais une sorte de fatalité, alors qu'il essaie désespérément de comprendre le monde ».

À sa mort, Büchner n'avait pas achevé sa pièce : les fragments en sont disséminés entre quatre manuscrits et la façon dont il concevait la fin de son drame nous reste inconnue. Chaque metteur en scène se doit donc de réinventer l'œuvre. C'est avec une double familiarité que Jean-Louis Hourdin réactive *Woyzeck*. Il a déjà monté tout Büchner et se sent en fraternité avec cet aîné par delà le siècle et demi qui les sépare : « J'aurais envie qu'il soit là. Que nous puissions réfléchir avec lui. Qu'est-ce que c'est que la jeunesse ?... qu'est-ce que c'est que le politique ?... et l'exil ?... et la folie ?... Car Büchner s'est intéressé à tout ce qui naissait à son époque, et même à tout ce qui allait naître et dont il était poétiquement le précurseur. »

Un drame populaire avec musique

Une troupe de théâtre avec un orchestre forain et sur le plateau un chef de troupe : le bonimenteur de la pièce de Georg Büchner.

Nous commencerions par la scène de la foire, Woyzeck serait « le singe qui devient soldat, qui devient baron... ».

Le théâtre dans le théâtre.

Les débuts du monde.

Un cirque onirique (Beckett, *Lola Montès* de Max Ophuls).

Un humain qui se défait, jouet-cobaye entre les mains du monde, et sur qui pèse non seulement l'oppression sociale, mais une sorte de fatalité biblique métaphysique.

C'est tout l'ordre du monde qui le menace, l'écrase et loge en lui, dans sa tête, dans son corps, instant par instant et le ruine, alors qu'il essaie de comprendre le monde désespérément.

J'aimerais régler ce spectacle comme une sorte de cérémonial forain et tragique, un drame populaire avec musique.

J'aimerais que tous les personnages aient leur poids d'énigme, de menace ou de tendresse ; que chaque silhouette soit un dessin épuré, et que tous aient leur chance : pas jouer le méchant capitaine, le méchant docteur, le vilain tambour major. Ni la trahison certaine de Marie, ni l'évidence du meurtre de la fin.

Cette liturgie foraine serait accompagnée sur scène et dans l'action par un petit orchestre de village et dans un espace de place réellement populaire.

Libérons le poème atomique et matérialiste de Georg Büchner, en évitant toute interprétation marxiste, freudienne, sociologique, psychanalytique etc.

Simplement sur scène « des foutues bêtes ».

Une cérémonie tragique.

Une ronde fantastique, métaphore d'une descente aux enfers.

Jean-Louis Hourdin

Georg Büchner

Karl Georg Büchner est né le 17 octobre 1813 à Godelau dans le grand-duché de Hesse Darmstadt. Après des études au lycée de Darmstadt, il s'inscrit en novembre 1831 à la faculté de médecine de l'université de Strasbourg. Il entre en contact avec les groupes d'opposition républicains ; admis comme « hôte perpétuel » dans l'association de théologiens Eugenia, il y défend des positions républicaines radicales.

De retour en Hesse en août 1833, il s'inscrit à l'université de Giessen. En janvier 1834, il rencontre le pasteur Weidig, figure de proue de l'opposition en Hesse, et entreprend avec lui la rédaction du *Messenger hessois*, un libellé destiné aux paysans ; en mars, il fonde une association secrète révolutionnaire, sous le nom de *Société des droits de l'homme*. Après un voyage à Strasbourg, il retourne en avril chez ses parents à Darmstadt, où il fonde une deuxième section de la *Société des droits de l'homme* ; puis il reprend ses études à Giessen.

À partir d'octobre 1834, Büchner travaille à *La Mort de Danton*. La pièce est achevée en janvier 1835. Menacé d'arrestation, il quitte la Hesse et se réfugie à Strasbourg, où il se fait inscrire auprès des autorités sous le nom de Jacques Lutzius. Il traduit *Marie Tudor* et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo et se lance dans le projet d'écrire une nouvelle sur *Lenz*.

Parallèlement, il poursuit ses recherches universitaires, s'orientant vers la biologie. En 1836, il termine son Mémoire sur le système nerveux du barbeau, et entreprend la rédaction d'une première version de *Léonce et Léna* ; il commence vraisemblablement aussi *Woyzeck*.

Le 3 septembre 1836, Büchner est reçu docteur en philosophie à l'université de Zürich, où il s'installe. Il donne des cours d'anatomie comparée à l'université. Il travaille à *Woyzeck*, à une deuxième version de *Léonce et Léna*, et sans doute aussi à une pièce sur l'Arétin, perdue depuis.

Büchner contracte le typhus et meurt le 19 février 1837.

Jean-Louis Hourdin

Né en 1944, de 1966 à 1969, il suit l'École supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, avant de commencer une carrière de comédien. Il travaille avec les metteurs en scène : Hubert Gignoux, Pierre Etienne Heymann, André Steiger, Gustav Jung, Peter Brook, Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdeuil et Jean-Paul Wenzel (en 1986 *Passions* d'Arlette Namian, mise en scène Jean-Paul Wenzel, spectacle des Fédérés).

Jusqu'en 1986, il anime de nombreux stages avec des mouvements d'éducation populaire et d'animation culturelle. Dans le même temps, il enseigne à l'École de Strasbourg de 1976 à 1978, et commence une carrière de metteur en scène dès 1976.

Il fonde avec Arlette Chosson le Groupe Régional d'Action Théâtrale et Culturelle (GRAT), au sein duquel il crée de nombreux spectacles : *Tout ça c'est une destinée normale*, Cabaret satirique d'après Karl Valentin et Liesl Karlstadt, *Ça respire encore* – Création Collective, en 1998, histoires et textes de Dario Fo, Karl Valentin, Michel Deutsch et GRAT, *Honte à l'humanité* – spectacle inventé et joué par Olivier Perrier, Jean-Paul Wenzel et Jean-Louis Hourdin, *Woyzeck* de Georg Büchner, création aux Rencontres d'Hérisson et au Festival d'Automne, *Tout ça c'est une destinée normale* n°2, Cabaret satirique d'après Karl Valentin.

À partir de 1982, il collabore à la mise en scène de *Moi n'amuse plus moi* d'après Chaval, avec René Guillermet. Puis il met en scène *Léonce et Lena* de Georg Büchner, création au Festival d'Avignon, *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder, en 1983, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, création au TEP en novembre 1983.

Il met en espace à Théâtre Ouvert *L'Enfant-Roi* de Jean-Pierre Sarrazac, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare.

Liberté à Brême est diffusée en 1987 sur FR3.

Autres créations : *La Tempête* de William Shakespeare, en 1985, reprise en province du *Songe d'une nuit d'été* et de *La Tempête*, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, en 1987, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, en 1988, *Le Monde d'Albert Cohen* d'après l'œuvre d'Albert Cohen, *Hurle France*, en 1989, *Casimir et Caroline* d'Odön Von Horváth, en 1990, *Coups de foudres*, texte de Michel Deutsch, *La Maison du peuple*, texte d'Eugène Durif, *Tamerlan* de Christopher Marlow (avec les comédiens de la région Poitou-Charentes), *Des Babouins et des hommes* d'après l'œuvre d'Albert Cohen, *Farces* de Molière et de Dario Fo / Franca Rame, *Sans Titre* de Federico Garcia Lorca, *Bobby*, spectacle sur Bobby Lapointe, en 1993, *El Halia* de Louis Arti, en 1994, *À l'aventure* d'Evelyne Pieiller, en 1995, *Les Fils de l'amertume* de Slimane Benaïssa, en 1996, *Chantier* – Farces du Moyen Age – Bernard Faivre / Dario Fo / Valère Novarina, *Brassens, Chansons* – chansons de Georges Brassens, *Ça respire toujours*, en 1999, montage de textes, *Cabaret satirique* n°3 *tout ça c'est une destinée normale*, Franca Rame / Dario Fo et Liesl Karlstadt / Karl Valentin, *Gens de Cluny* – *Légendes*, en 2000, montage de textes à partir de rencontres et d'entretiens avec la population Clunisienne, *Le Théâtre ambulancier Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, en 2001, *Le Livre de ma mère* d'Albert Cohen, *Même pas mort !* textes d'Eugène Durif, en 2003, cabaret satirique et politique, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Le Tribun* de Mauricio Kagel, en 2004, *D'où viens-tu mon petit ?* de Gérard Guillaumat.

Jean-Louis Besson

Professeur au département Arts du Spectacle (Études théâtrales) de l'Université de Paris-X Nanterre dont il est le vice-président chargé des affaires culturelles, agrégé d'allemand, dramaturge, traducteur pour la scène et l'édition, seul ou en collaboration avec Jean Jourdheuil notamment, il a traduit les œuvres de Büchner, Müller, Strauss, Wedekind dont il a dirigé les Œuvres complètes aux Editions Théâtrales. Il dirige la collection *Scènes Étrangères* coéditée avec la Maison Antoine Vitez.

Jean Jourdheuil

Metteur en scène, traducteur, auteur, Jean Jourdheuil est également maître de conférences au département d'Études Théâtrales de l'Université de Paris-X Nanterre.

Il commence sa carrière théâtrale aux côtés de Jean-Pierre Vincent avec qui il crée le *Théâtre de l'Espérance*. Ensemble, ils mettent en scène *La Noce chez les petits bourgeois* qui fera date en 1968 puis *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht (1972), *Woyzeck* de Büchner (1973), *La Tragédie optimiste* de Vichnevsky (1974). Il met en scène, seul, *Chatterton* de Vigny (1976), *J.J. Rousseau* (1978), *Hamlet-Machine* et *Mauser*.

Il cosigne plusieurs textes avec Bernard Chartreux. On lui doit de nombreuses traductions de Heiner Müller, Henrich von Kleist, Georg Büchner ou Lothar Trolle. Il a signé plusieurs essais dont *L'artiste, la politique, la production* (10/18), *Le Théâtre, l'Artiste, l'État* (Hachette), *Un théâtre du regard – Gilles Aillaud : le refus du pathos* (Christian Bourgois éditeur, 2002). Il collabore également au scénario de films de René Allio : *Les Camisards* (1972), *Moi, Pierre Rivière...* (1976), *Un Médecin des Lumières* (Actes-Sud, télévision, 1988).

Julien Flament

Au théâtre, il a joué dans :

Le serpent qui danse – cabaret – Etienne Pommeret, 2001

Même pas mort d'Eugène Durif, 2002, mise en scène Jean-Louis Hourdin

L'exception et la règle et son *Cabaret* d'après Bertolt Brecht, 2002

Le Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch, 2002, mise en scène Jean-Louis Hourdin

Combattant(s) de tunnel(s) – lecture – Etienne Pommeret, 2002

Variété 3 – Ludovic Lagarde, 2000, Maison de la Culture d'Amiens

Du lundi naît un mardi de Bertolt Brecht, 2000, Théâtre Inutile

Turandot ou le congrès des blanchisseurs et *L'amour Médecin* de Bertolt Brecht, 1999, mise en scène Alain Knapp

Les Vacances de Jean-Claude Grumberg, 1999 – Cie Issue de Secours – Gérard Abela

Y pleut des grenouilles et *La Chiourme*, 2000, Cie Les Ben'Arts – théâtre de Rue

Pierre Henri

Au théâtre, il a joué dans :

Même pas mort d'Eugène Durif, 2003, mise en scène Jean-Louis Hourdin

Le dernier client au Festival d'Avignon, 2002

Dépressions verbeuses au Festival en Cavale de Moulins, 2001

Enfin la Fin, création contemporaine de Peter Turini, 2001, au Théâtre du Merlan à Marseille et à la Maison de la Culture d'Amiens (one man show), mise en scène Michel André

Le dernier client jeu et mise en scène, 2000 – Scène nationale de Macon

Gens de Cluny, Légendes 2000, mise en scène Jean-Louis Hourdin

Création et tournée du spectacle *Cabaret satirique n°3*, 2000, mise en scène Jean-Louis Hourdin

Création et tournée du spectacle *Brassens, Chansons*, 1999, mise en scène Jean-Louis Hourdin

Paul Fructus

Il a été auteur-acteur dans :

Désert éclaté mémoire populaire des chantiers navals de Port de Bouc, 1981 (diffusion France Culture, réalisation François Dupont)

Chansons de sac et de corde, 1986, mise en scène Jean Boissery, Printemps de Bourges 86

Midi à nos portes, 1988 – direction d'acteur avec la complicité de Jean-Louis Hourdin (Éditions *Les Cahiers de l'Egaré*)

Pizza Point Chaud, 1989, mise en scène Jean Boissery

Au théâtre, il a joué dans :

La Savane de Ray Bradbury, 1990, mise en scène Renaud Mouillac

Nord-Sud Ballade Hexagonale, 1991, mise en scène Dominique Lardenois

Maison du Peuple d'Eugène Durif, 1992, mise en scène Dominique Lardenois

Fantasio de Musset, 1993, mise en scène Bernard Colmet
Le Voyage de Monsieur Perrichon de Labiche, 1994, mise en scène Alain Simon
À l'aventure d'Evelyne Pieller, 1995, mise en scène Jean-Louis Hourdin
Le petit traité des sens interdits, 1996, mise en scène Joëlle Cattino
Cabaret des Paroles croisées, 1997
Du Train où vont les Hommes, 1998
Lettres du Monde contre l'Immonde, 1999
Jours tranquilles au panier de Dominique Cier, 2000, mise en scène Yvan Romeuf
Gens de Cluny, Légendes, 2000, mise en scène de Jean-Louis Hourdin
Le Théâtre ambulante Chopalovitch de Lioubomir Simovitch, 2002, mise en scène Jean-Louis Hourdin
La Trilogie de la Villégiature de Carlo Goldoni, 2001, mise en scène Yvan Romeuf
Chansons à (H)auteur d'Homme Caussimon, Dimey, Mouloudji..., 2002

Priscille Cuche

Travail de lecture de textes politiques accompagnant les cours de la « Petite école », équipe de Création Théâtrale, 2001/2002
 Lecture-feuilleton du *Dernier Homme* de Mary Shelley, 2000/2001
Frankenstein, adapté de Mary Shelley, mise en scène Chantal Morel, 2000/2001

Au théâtre, elle a joué dans :

La Révolte de Villiers de l'Isle Adam, mise en scène Chantal Morel, 2000
 Préparation de *Curumi* à Thessalonique en Grèce, avec des enfants des Balkans, mise en scène Christiane Véricel, Cie Image Aiguë, 2000
Ouverture de Jean-Claude Barbaud, mise en scène Jean-Claude Barbaud, Théâtre Odyssee, Festival international de Keochang, Corée du Sud, 2000
Du désordre, spectacle itinérant en camion, Archipel théâtre, Tournon, 1999
Porcherie de Pier Paolo Pasolini, Théâtre de la Mine, création aux Subsistances, Lyon, 1999
Les Naissances, mise en scène Robert Cantarella, création à Nîmes, 1998
Crime et Châtiment, adapté de Dostoïevski, mise en scène Chantal Morel, 1998
Castelet en Jardin, mise en scène Emilie Valantin, Théâtre du Fust, Fêtes de Grignan, 1998

Arlette Chosson

Elle a suivi l'école du TNS, puis a débuté avec Roger Planchon, Jean Aster, Armand Gatti, Jean-Pierre Grandval.

Au théâtre, elle a joué dans :

Les Annabaptistes et *Le Balcon*, mise en scène André Steiger
Le Distrain de Regnard, mise en scène Gabriel Garran
La Troupe Lagais avec Jean Louis Hourdin, Jean-Paul Wenzel etc.
Dans la jungle des villes et *La Noce chez les petits bourgeois* avec le théâtre de l'Espérance créé par Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil
Tout ça c'est une destinée normale, mise en scène Jean-Louis Hourdin
Par-dessus bord de Michel Vinaver, mise en scène Roger Planchon
Coups de Foudre, mise en scène Jean-Louis Hourdin

Chatterton et Hamlet machine, mise en scène Jean Jourdheuil
Gens de Cluny, Légendes, mise en scène Jean-Louis Hourdin

Elle a mis en scène :

L'Épopée de Gilgamesh à partir de textes Sumériens
L'Ane culotte de Henri Bosco
La Maison des Lischkou autour d'un bestiaire réel et imaginaire
Rêves de Renards
À la France, aux ânes et aux autres adaptation de textes de Franz Kafka

Richard Mitou

Il a fait le Conservatoire National de Région de Bordeaux, puis celui de Montpellier, avant d'intégrer l'Atelier de Recherche et de Création du Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées.

En 1999, il est comédien au TNT où Jacques Nichet lui confie la responsabilité artistique de la Nuit poème du 31 mai 2000, après l'avoir associé à la préparation de son « hétéro biographie » poétique.

Dernièrement, il a joué dans :

La prochaine fois que je viendrai au monde, avec Denis Lavant,
La Trilogie de la Villégiature de Carlo Goldoni, en 2002, mise en scène Jean-Louis Benoit
Mesure pour Mesure de William Shakespeare, en 2001, mise en scène Jacques Nichet
Comme il vous plaira de William Shakespeare, en 2002, mise en scène Christian Esnay
Le Pain dur de Paul Claudel, en 2000, mise en scène Dag Jeanneret
Extermination du Peuple de Werner Schwab, en 2000, mise en scène Hervé Taminiaux
Délire à deux d'Eugène Ionesco, en 2000, mise en scène Cécile Marmouget
Ambulance & Chat et souris(moutons) de Grégory Motton, en 1999, mise en scène Jérôme Hankins
La Chanson venue de la mer de Mike Kenny, en 1998, mise en scène Jacques Nichet
Le Parc de Bernard Strauss, mise en scène Richard Mitou
La Fête du cordonnier de Thomas Dekker, mise en scène Jean-Jacques Mateu
Après la pluie de Salvador Bebel, en 1997, mise en scène Ariel Garcia-Valdès

Eloïse Brunet

Au théâtre, elle a joué dans :

Même pas mort d'Eugène Durif, en 2003, mise en scène Jean-Louis Hourdin
Les Voies de l'avenir, en 2002, conception et mise en scène Paul Fructus
Le Théâtre des opérations, en 2002, conception et mise en scène Paul Fructus
Une Vie de chien d'Yves Renaud, en 2001, mise en scène Francis Freyburger
Gens de Cluny, Légendes, en 2000, mise en scène Jean-Louis Hourdin
Cabaret satirique n°3, en 1999, mise en scène Jean-Louis Hourdin
Ça respire toujours, en 1998, mise en scène Jean-Louis Hourdin
Le Théâtre ambulancier Chopalovitch de Lioubomir Simovitch, en 2001, mise en scène Jean-Louis Hourdin
Échappées belles, en 2002, mise en scène Paul Fructus

Valérie Larroque

Elle suit le Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand, puis l'École du Centre Dramatique de Saint-Étienne.

Au théâtre, elle a joué dans :

Les Règles du savoir vivre, Jean-Luc Lagarce – Sophie Lannefranque, en 2003 – Théâtre du cri

Bajazet de Racine – Théâtre du Pélican.

Les Enfants bâtisseurs, Guillaume Perrot, en 2002 – CCD/La Berluie St Etienne

Famille(s) Thomas Fourneau, en 2001 – Cie La Paloma – Marseille

Genèse d'une culpabilité, en 2000, Béatrice Bompas – Cie de la Commune

Gargouilles Clown, en 1999, Béatrice Bompas – Cie de la Commune

Harms absolu, Trouble Théâtre Saint-Étienne

La Veillée des innocents, en 1998, Guillaume Perrot – CDN Saint-Étienne

Les Maudits de Vérone, d'après *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Théâtre Riom

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée de Musset, en 1997, Mariecke De Bussac – Cie des Guetteurs d'ombre, Clermont-Ferrand

Le Chant du Goupil d'après le roman de Renard, en 1996, Béatrice Bompas – Cie de la Commune

Candide, tournée Rhône-Alpes

L'Éveil du Printemps, Frank Wedekind, en 1995 – CDN de St Etienne

Candide d'après Voltaire – Armand Allain – CDN de St Etienne

Les Troyennes, Euripide, en 1993

Guillaume Perrot

Né le 5 Septembre 1971 à Évry.

Formé au Théâtre École du Geste, Théâtre du Moulinage, de 1991/1994

Au théâtre, il a joué dans :

La Naissance de la tragédie Nietzsche, en 1992, mise en scène Jean-Philippe Montefiore, Cie de L'Égrégore

Au candélabre des pas perdus, en 1993, mise en scène Ismaël Alvarez (Avignon, Stes Maries de la Mer)

L'Éveil du printemps, Frank Wedekind, en 1995 – CDN Saint-Étienne

Candide d'après Voltaire, mise en scène Armand Allain – CDN Saint-Étienne

Lucrèce Borgia Victor Hugo, en 1999, mise en scène Daniel Benoin – CDN Saint-Étienne

Il a écrit et mis en scène :

La Veillée des innocents en 1996 et *Les Souliers d'Ada* en 1997

L'Amoureuse, *La Veillée des innocents*, en 1998

Le Retour de l'Amoureuse, en 1999

L'Exode immobile des prairies (exercices d'écritures à partir d'improvisations)

Les Enfants bâtisseurs, en 2001

La Furieuse à Béthulie, en 2002

Globules trépanés (musique : Roméo Monteiro)

Agnès Duvivier, contrebasse

Après des études classiques de piano et de violoncelle, elle participe à un groupe de rock guinguette.

Six ans et 300 concerts plus tard, elle rejoint à la contrebasse le groupe amiénois Samarabalouf et joue également dans des formations parisiennes de musique cajun et de chanson française.

Elle participe aux spectacles suivants :

Le Théâtre ambulant Chopalovitch, en 2001, mise en scène Jean-Louis Hourdin, contrebasse et violoncelle

Les Voies de l'avenir, en 2002, conception et mise en scène Paul Fructus

Le Théâtre des opérations, en 2003, conception et mise en scène Paul Fructus

Chansons à (H)auteur d'hommes, en 2003, Cie Le temps de Dire, contrebasse

Echappées d'elles, en 2002, mise en scène Paul Fructus, contrebasse et violoncelle

Victor Zucchini, accordéon

Accordéoniste autodidacte, il débute au théâtre en 1995 avec la compagnie « Le Temps de dire » de Paul Fructus, dans divers cabarets pour le théâtre.

De 1996 à 1999, il se produit avec la même compagnie dans les pièces de théâtre suivantes : *Du train où vont les hommes*, *Le Naturel et le galop*, *Lettres du monde contre l'immonde*, *Gens de Cluny – Légendes*, en 2000, mise en scène Jean-Louis Hourdin. Il joue de l'accordéon dans *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*, en 2001, mise en scène Jean-Louis Hourdin, *Chansons à (h)auteur d'hommes*, en 2002, Cie Le temps de Dire.

Alain Poisot, violon

Il fait l'Université de Dijon (Musicologie), puis l'École municipale agréée du Creusot – percussions, l'École nationale de musique de Chalon-sur-Saône – violon et percussions.

Il est ensuite professeur de percussions dans de nombreuses écoles, ainsi que chanteur à l'ensemble vocal « Phonema » direction Pascal Baudrillart.

Puis il devient violoniste (orchestre de Macon, compagnie Kabbal, groupe Kapalest).